

Ergy Landau

Jusqu'au 26 fév. 2023, 13h30-18h30 (mer., jeu., ven.), 13h30-19h (sam., dim.), Maison de la photographie Robert-Doisneau, 1, rue de la Division-du-Gal-Leclerc, 94 Gentilly, 01 55 01 04 86. Entrée libre.

TT Une fois encore, la Maison de la photographie Robert-Doisneau nous offre, avec Ergy Landau (1896-1967), la découverte d'un auteur. Inconnue du grand public, la dame, née à Budapest, réalise ses premières photographies à 19 ans avant d'ouvrir, quatre ans plus tard, son studio dans sa ville natale. Elle débarque à Paris en 1923. Elle y développe son style de portraitiste et de photoreporter humaniste, côtoie Brassai, Kertész, Doisneau et intègre la célèbre agence de photographes Rapho. Une vie personnelle qui reste pleine de trous : on n'en saura guère plus sur cette jeune fille de bonne famille qui décida de consacrer sa vie à l'image... Une œuvre et une histoire de femme photographe à découvrir.

Jan Saudek - La vérité se situe quelque part au milieu

Jusqu'au 23 déc., 11h-19h (sf dim., lun.), galerie Orbis pictus, 7, rue de Thorigny, 3^e, 09 53 88 82 89. Entrée libre.

TT Jan Saudek est né en 1935 à Prague, dans une famille juive. Sa vie reste marquée par le douloureux souvenir d'une enfance sous le joug du nazisme. Quant à son travail photographique, qui débute au début des années 50, il l'est par le régime communiste ; le nu, interdit, devient l'un de ses motifs récurrents. Tout au long de son œuvre, on retrouve ses compagnes, ses enfants, mis en scène en studio pour réaliser des clichés empreints d'atmosphères orientalistes ou inspirés des cartes postales érotiques du début du XIX^e siècle. Pour confondre la censure, il datera ses clichés des années 1910, 1920... On s'y perd. Le kitsch domine ces images, toutes réalisées en noir et blanc puis rehaussées de couleurs. Un univers singulier dont nous ne raffolons pas, mais dont il faut bien reconnaître qu'il est unique.

Joel-Peter Witkin - The untold life of the photograph

Jusqu'au 26 nov., 11h-19h tlj., galerie Baudoin-Lebon, 21, rue Chapon, 3^e, 01 42 72 09 10. Entrée libre.

TTTT Joel-Peter Witkin fait partie de ces auteurs

controversés et dotés d'un talent inouï. Dans cet accrochage, nous découvrons grâce à des dessins préparatoires et à des planches-contacts un peu de son processus créatif. Et aussi de magnifiques tirages rehaussés de peinture à l'encaustique, qui plongent le visiteur dans son univers peuplé de personnages hors normes : corps inanimés de bébés, personnages handicapés... tous placés dans un cadre évoquant la nature morte. À travers ces compositions, il révèle la cruauté et la beauté des corps esquintés ou cadavériques. Sans aucun trucage, par un minutieux travail de préparation, de prise de vue et de tirage, Witkin produit une œuvre puissante qui bouscule tous les tabous.

Juliette Agnel - Monolithes

Jusqu'au 23 déc., 11h-19h (sf dim., lun.), galerie Clémentine de La Féronnière, 51, rue Saint-Louis-en-l'Île, 4^e, 01 42 38 88 85, photodays.paris. Entrée libre.

TTTT Pour sa première exposition à la galerie Clémentine de la Féronnière, la photographe donne à voir des choses que seul son œil, secondé par son appareil photo, peut révéler, que ce soit au Groenland ou au Soudan. Ainsi, dans la géode de Pulpí, en Espagne, elle a inspecté les entrailles de la terre pour en rapporter des images, abstraites et lumineuses, de cavités tapissées de cristaux. Sont-ce des paysages « vrais » ou des visions ? Qu'importe. Juliette Agnel a mis l'accent ici sur les étoiles dans le ciel, là sur les reflets lumineux des icebergs, ailleurs sur la poussière de la roche, grâce à un procédé technique spécifique : une distance de prise de vue et un travail accompli ensuite à la retouche et au tirage. Pour une invitation à un voyage...

Laure Albin-Guillot - L'élégance du regard

Jusqu'au 14 jan. 2023, 11h-19h (sf dim., lun.), galerie Roger-Viollet, 6, rue de Seine, 6^e, 01 55 42 89 09. Entrée libre.

TT Sage chignon et tailleur sombre, Laure Albin-Guillot fut la première personne à occuper le poste de conservateur de la Cinémathèque nationale, en 1932. Théoricienne de la photo publicitaire et surtout photographe, dès

les années 1930, elle touche à tout, à la mode, à la publicité, au portrait et même à l'abstraction. L'agence Roger-Viollet a racheté son fonds, composé de 52 000 négatifs et de 20 000 épreuves d'originaux d'époque. Un petit bouquet de son impressionnante production est aujourd'hui montré : portraits de personnalités du monde de l'art et de la culture, mais aussi nus masculins et féminins aux éclairages délicats. Une artiste redécouverte en 2013, grâce à une rétrospective au Jeu de Paume. Des clichés dont on ne se lasse pas.

Laurence Aëgerter - Eloge du double

Jusqu'au 26 nov., 13h-19h tlj., galerie Binome, 19, rue Charlemagne, 4^e, 01 42 74 27 25. Entrée libre.

TTTT Pour qualifier son travail, on dit de Laurence Aëgerter qu'elle invente des formes paraphotographiques, ce qui signifie « à côté de la photographie ». Car, en réalité, l'appareil ne lui sert pas à prendre des photos, mais à fabriquer des images. Elle observe, par exemple, le jeu de la lumière et de l'ombre qui se dépose heure après heure sur un livre de photos de la cathédrale

de Bourges. Une autre fois, elle réalise une étonnante expérience en enduisant d'encre thermoréactive des tirages sombres d'intérieurs d'églises, afin que les images ne puissent être vues qu'au contact des rayons du soleil. Avec sa dernière série, « Point de fuite », la métamorphose de certains clichés d'architecture intérieure s'opère par le basculement du cadre de l'image de droite à gauche, le sol devenant ainsi plafond. Troublant ! Laurence Aëgerter a bien le don de voir autour, au-delà, à côté des images... Et le résultat est beau !

Martin Parr et The Anonymous Project - Déjà view

Jusqu'au 22 déc., 10h-19h (sf dim., lun.), 11h-19h (sam.), Magnum Photos Gallery, 68, rue Léon-Frot, 11^e, 01 53 42 50 00, photodays.paris. Entrée libre.

TTTT Le jeu est étonnant ! Chercher les ressemblances entre les photos faites par Martin Parr entre 1950 et 1980 et les images extraites de la collection de diapositives amateurs constituée par Lee Shulman pour son Anonymous Project. La glace dégouline de la même façon sur les joues des gamins, on

met des chaussettes dans ses sandales, les mêmes voitures s'arrêtent sur le bord des routes et l'on sort les mêmes chaises pliantes à l'heure du thé. Quant aux *bodybuilders*, ils sont toujours aussi musclés et, quoi qu'il arrive, ils bandent leurs muscles devant le photographe. La société, qu'elle soit anglaise ou d'ailleurs en Occident, semble vivre au même rythme avec les mêmes tics. Un travail documentaire joyeux et (peut-être) rassurant !

Paul de Cordon

Jusqu'au 6 déc., 11h-19h tlj., 14h30-18h30 (dim.), 14h-19h (lun.), la galerie de l'Instant, 46, rue du Poitou, 3^e, 01 44 54 94 09, photodays.paris. Entrée libre.

TT Paul de Cordon (1908-1998) est connu pour son important travail photographique sur le cirque et le Crazy Horse Saloon, ainsi que pour ses portraits de personnalités des années 60. Aujourd'hui, il est tombé dans l'oubli. Le mur qui lui est consacré dans la galerie de l'Instant donne un aperçu de l'intimité qu'il sut tisser sous les chapiteaux du monde, de Medrano au cirque d'Hiver, auprès des familles de circassiens. Cet ancien officier de cavalerie va, pendant

PAUL DE CORDON - LA GALERIE DE L'INSTANT

Télérama CINÉMA PANTHÉON

TARIF : 6,5€ - PLACES LIMITÉES
 —
 RÉSERVATION OBLIGATOIRE :
www.cinemadupantheon.fr/modele.telerama

L'INCONNU DU CINÉ-CLUB

LE RENDEZ-VOUS CINÉPHILE DE TÉLÉRAMA
 CINÉMA DU PANTHÉON — PARIS 5
 PROCHAINE SÉANCE LE 29 NOVEMBRE — 20H30